

LEKH LÉKHA 5775



n°241

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Dieu s'adresse à Avram et lui demande « Quitte ta terre, ton lieu de naissance, et la maison de ton père vers la terre que Je te montrerai. » Là-bas, lui dit Dieu, il deviendra une grande nation. Avram, avec sa femme Sarai et son neveu Lot, voyage vers la terre de Canaan où il construit un autel et continue à diffuser le message du monothéisme. La famine force Avram à quitter la terre de Canaan pour l'Égypte. Remarquée pour sa beauté, Sarai est emmenée au palais de Pharaon où Avram échappe à la mort en la présentant comme sa sœur. Mais une maladie frappe le Pharaon et l'empêche de toucher Sarai, le contraignant à remettre Sarai à Avram qui s'avère être son mari. Pharaon, pour réparer le préjudice, offre à Avram de l'or, de l'argent, et du bétail.

De retour en terre de Canaan, Lot se sépare d'Avram pour s'installer dans la ville corrompue de Sodome. A la suite d'une guerre perdue par le roi de Sodome devant Kéadorlaomer et ses alliés, Lot est fait prisonnier. Avram réunit une petite légion, défait Kéadorlaomer et libère son neveu. Avram est béni pour cette action par Malki Tsédek roi de Salem (Jérusalem). Dieu contracte avec Avram « l'alliance des morceaux » dans laquelle Il lui annonce que sa descendance sera asservie, puis libérée pour hériter de la Terre Promise. Toujours sans enfant après dix années de mariage, Sarai demande à Avram d'épouser Hagar sa servante. Hagar conçoit immédiatement un enfant, en retire insolence envers Sarai, et fuit devant la réaction sévère de Sarai. Un ange apparaît alors à Hagar et la convainc de retourner sous l'autorité de Sarai. Cet ange lui annonce aussi que le fils qu'elle va mettre au monde sera le père d'une nation nombreuse. Ishmaël naît alors qu'Avram est âgé de 86 ans.

Treize ans plus tard, Dieu change le nom d'Avram en Avraham (« père d'une multitude ») et celui de Sarai en Sarah (« princesse ») et leur promet qu'ils auront un enfant. De cet enfant, qu'ils appelleront Its'hak (« il rira ») naîtra une grande nation avec laquelle Dieu perpétuera l'alliance d'Avraham. Dieu donne à Avraham le commandement de la circoncision pour lui et sa descendance comme « signe de l'alliance entre Moi et toi. »

Dédié à la réussite spirituelle et matérielle
de Gabriel Bitran



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

La Brit-Mila, c'est pour la vie

Béréchit (17, 10) : « Circoncis tout mâle »

La raison de cette mitsva est que c'est un signe véritable qui ne change ni pendant la vie ni après la mort, et qui est scellé dans la chair, pour montrer que nous sommes les serviteurs du Saint béni soit-Il et que nous devons accomplir Ses mitsvot et non les transgresser, car c'est pour cela que nous avons été créés.

Le Saint béni soit-Il a voulu créer l'homme avec ce défaut du prépuce, bien qu'il aurait pu le créer circoncis, car cela sert de signe que si l'homme est capable de réparer un défaut de son corps, il est aussi capable d'améliorer une imperfection de son âme, et qu'il dépend de lui d'être bon et de ne pas fauter (MeAm Loez). Dans notre parachah, il est dit qu'Avraham s'est circoncis à l'âge de quatre-vingt dix-neuf ans, ainsi qu'il est écrit (17, 24) : « Avraham avait quatre-vingt dix-neuf ans quand il circoncit la chair de son prépuce ». Les Sages s'étonnent : Pourquoi n'avait-il pas accompli la mitsva de la circoncision avant que cela lui soit ordonné, comme il l'a fait pour les autres mitsvot ? Ils répondent dans le traité Kidouchin (31) que celui qui fait une mitsva parce qu'il en a reçu l'ordre est plus grand que celui qui la fait sans en avoir reçu l'ordre.

D'après cela, Avraham a commencé à accomplir toutes les mitsvot avant que Hachem ne les lui ordonne, avec l'intention de les accomplir de nouveau une fois qu'il en aurait reçu l'ordre. Mais en ce qui concerne la circoncision, c'était impossible, car on ne peut accomplir cette mitsva qu'une seule fois, c'est pourquoi il a attendu d'en avoir reçu l'ordre de Hachem, afin d'être parmi ceux qui « font la mitsva parce qu'ils en ont reçu l'ordre ».

Le gaon Rabbi Yitz'hak Zéev Soloveitchik de Brisk l'a expliqué de la façon suivante : la mitsva de la circoncision s'appelle brit milah, l'"alliance de la circoncision", et ceux qui concluent une alliance s'engagent des deux côtés. C'est pourquoi avant que Hachem ne donne l'ordre de la circoncision, Avraham ne pouvait pas se circoncire, car avant l'ordre il n'y avait qu'un seul côté, et une circoncision sans alliance n'est pas du tout une mitsva.

En ce qui concerne le reste des mitsvot, qui ne s'appellent pas "alliance", Avraham se conduisait d'après le principe selon lequel « ceux qui sont diligents se dépêchent d'accomplir les mitsvot » (Pessa'him 4), à savoir qu'il les a accomplies même avant d'en avoir reçu l'ordre.

PARACHA : LEKH LÉKHA



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 17h12 • Sortie : 18h21

Villes dans le monde

Lyon	17h10 • 18h14	Nice	17h03 • 18h08	Los Angeles	17h44 • 18h42
Marseille	17h12 • 18h16	Jerusalem	16h13 • 17h29	New-York	17h35 • 18h37
Strasbourg	16h52 • 17h59	Tel-Aviv	16h29 • 17h30	Londres	16h17 • 17h28
Toulouse	17h28 • 18h31	Bruxelles	16h59 • 18h10	Casablanca	17h24 • 18h21



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Je suis le coupable

Béréchit (12, 10) : « Et il y eut une famine dans le pays et Avraham descendit en Egypte... car la famine était lourde dans le pays »

Naturellement, personne d'entre nous ne va venir contester la décision d'Avraham d'être descendu en Egypte à cause de la faim. De même, quand il a dit de Sarah "c'est ma soeur", il a évidemment pesé ce qu'il faisait dans sa grande intelligence et il est arrivé à la conclusion que c'était ce qu'il y avait lieu de faire. Mais ce n'est pas l'avis du Ramban, qui dit : "Sache qu'Avraham a commis une grande faute par erreur, il a mis sa femme la tsadéket en danger parce qu'il avait peur qu'on le tue, alors qu'il aurait dû faire confiance au Saint béni soit-Il qu'il le sauverait, lui, sa femme et tout ce qui était à lui, car Dieu a le pouvoir d'aider et de sauver..." C'est effrayant ! Avraham, le plus grand des géants spirituels, qui a reconnu son Créateur dès l'âge de trois ans, va jusqu'au plus profond de la halakha et décide qu'il faut aller en Egypte. Et voilà que viennent les paroles du Ramban qui le contredisent, estimant que la halakha n'est pas claire, et plus encore, que c'est considéré comme une faute. Comment cela ? Il ne nous reste plus qu'à en apprendre un grand principe, à savoir que même une décision soigneusement pesée par l'intellect d'Avraham, quand elle concerne le décisionnaire lui-même, celui qui est concerné par la conclusion, il faut vérifier en profondeur s'il ne s'est pas laissé influencer par ses intérêts. Dans ce contexte, on raconte sur le gaon le Chakh qu'il avait un conflit sur des questions d'argent avec l'un des notables de Vilna. Lui et son adversaire se mirent d'accord pour présenter leurs arguments devant l'un des grands de la génération qui habitait au loin et ne connaissait pas du tout le Chakh. C'était Rabbi Avraham Abba, le Rav de Novardok. Avant d'aller le trouver, le Chakh traversa tous les passages de la Guemara et du Choul'han Aroukh qui traitaient de cette question, et arriva à la conclusion qu'il avait raison, et qu'il serait certainement vainqueur. Quand ils se présentèrent devant Rabbi Avraham Abba, le Rav se plongea dans les profondeurs de la halakha, et finalement condamna le Chakh. Celui-ci fut stupéfait d'entendre cette décision, qui à son avis ne correspondait pas à la halakha, et il demanda à Rabbi Avraham Abba de lui expliquer comment il y était arrivé. Le Rav s'approcha de la bibliothèque et en sortit un livre du... Chakh sur le 'Hochen Michpat. Il lui montra qu'il avait pris la décision d'après ce livre. Le Chakh examina ses propres paroles... et s'aperçut que Rabbi Avraham Abba avait raison. Immédiatement, il lui révéla son nom et dit : "Combien sont grandes les paroles de nos Sages, qui ont dit : un homme n'est pas capable de se reconnaître coupable".



"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rav Ovadia Yossef



AU "HASARD" ...

Biographie : Rabbi Méïr Leiboush Mikhaël Weisser, «Le Malbim»

Rabbi Méïr Leiboush Mikhaël Weisser – né en Wolhynie (1809 / 1879). Il exerce les fonctions de Grand-Rabbin d'abord dans les communautés de Poznanie, et en 1858 à Bucarest – Roumanie. De Russie où il est appelé à occuper plusieurs postes, il est invité à s'installer à Mayence. Son commentaire biblique est un modèle de la méthode analytique. Son exégèse se caractérise par une étude minutieuse de la langue de l'Écriture qui lui permet de démontrer que les remarques du Midrash et du Talmud s'expliquent par l'analyse des nuances du texte sacré. Il veut, de la sorte, répondre aux adeptes de la critique biblique. Auteur de commentaire sur Méguilat Esther – 1845, Chiré Néfesh sur Shir Ha-Shirim, Guéza Yichaï sur Ruth. Il est l'auteur d'un commentaire sur l'ensemble de la Bible et sur le Talmud ; mais également un orateur de premier ordre. Ses discours ont paru dans Artsot Ha-Shalom. Il fut aussi l'un des chefs de file de l'opposition aux mouvements réformés.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Ils vivent après leur vie...

Le 26 novembre 2008, Rav Gabriel Holtzberg et son épouse Rivky étaient froidement assassinés dans une attaque terroriste à Bombay en Inde, avec quatre autres Juifs de passage dans leur Beth 'Habad. (Leur fils était miraculeusement sauvé par sa nourrice indienne). Mais leur héritage spirituel, leur dévouement au service des Juifs résidant en Inde demeurent pour toujours et leur influence se manifeste même après leur vie auprès de ceux qui les ont connus. Il m'a fallu beaucoup de temps pour que je prenne le courage d'écrire ce qui m'est arrivé mais je ressens très fortement que le temps est venu de m'y mettre. Alors que nous approchons de l'anniversaire du décès de mon beau-frère Gabi et de son épouse Rivky, je tiens à partager mon histoire.

Tous ont entendu parler d'eux, de la manière dont ils se dévouaient entièrement en tant qu'émissaires du Rabbi de Loubavitch dans cet endroit inhospitalier. Mais ce que je vais vous raconter est très personnel : Gabi (qui était mon beau-frère) et Rivky ont continué d'affecter nos vies et de nous inspirer même après leur décès tragique.

Je me suis marié le 2 Adar 2005 avec la sœur de Gabi ; comme tous les jeunes couples, nous étions impatients de mettre au monde notre premier enfant, nous réfléchissions déjà au prénom à lui donner et à mille autres détails. Cependant, il apparut que la voie vers la paternité ne serait pas aussi évidente que nous l'avions innocemment imaginé. Au bout d'un an, les médecins expliquèrent... qu'il n'y avait aucune explication à notre infertilité. Pour un tout jeune couple, ces mots étaient particulièrement affligeants ! Nous étions deux jeunes gens actifs, en bonne santé : pourquoi cela nous arrivait-il ? Nous avons consulté quantité de médecins mais chacun concluait avec le même diagnostic : « Nous ne trouvons pas la cause qui vous empêche de concevoir ! ». Chaque test menait à davantage de questions et de doutes. Après plusieurs années, stressantes – émotionnellement, physiquement et financièrement – nous avons décidé d'une pause dans les traitements. Je dois avouer à ma grande honte que nous commençons à nous habituer à l'idée que nous ne deviendrions jamais parents.

Durant toute cette période, seules deux personnes étaient constamment tenues au courant de nos efforts et nous reconfortaient : après chaque fête juive, nous avons pris l'habitude de téléphoner à Gabi et Rivky pour entendre comment ils avaient passé la fête avec leurs invités parfois inattendus et aussi pour leur parler de nous comme nous ne le faisons avec personne d'autre.

Le 18 Elloul 2008, nous avons eu une de ces conversations passionnantes. Puis nous leur avons annoncé notre volonté d'effectuer une pause. Gabi ne voulut pas en entendre parler ! Il passa près d'une heure à tenter de nous persuader de continuer : « C'est le moment de foncer ! » insista-t-il. Nous ne voulions pas engager des frais importants. Gabi nous supplia de téléphoner à l'organisation Bonei Olam qui assiste les couples en difficulté pour vaincre l'infertilité. Ce n'est qu'une fois que nous avons promis de le faire que Gabi nous souhaita une nouvelle année bénie et nous assura que nous aurions un enfant dans l'année !

Bonei Olam se révéla être une association incroyable qui prit en main tous les aspects de notre situation, pas seulement financier (ils se montrèrent extrêmement généreux et efficaces de ce point de vue) mais aussi psychologique avec des coups de fil de leur part juste pour nous dire bonjour et s'enquérir de l'état de notre moral. On nous trouva un médecin absolument formidable, juste dans notre voisinage, qui nous recommanda une approche plus invasive. Durant toute cette période, Gabi et Rivky étaient là, continuant à nous encourager à ne surtout pas abandonner.

Ce traitement devait commencer le 26 novembre 2008, une date que nous n'oublierions jamais. Alors que nous étions en route pour le rendez-vous chez le médecin, un membre de notre famille nous téléphona pour nous informer qu'il se passait quelque chose de grave à Bombay, que personne ne parvenait à joindre Gabi ou Rivky. Angoissés, nous nous sommes demandé si nous devions continuer notre route ou retourner à New York : nous avons décidé d'honorer le rendez-vous.

Sur le chemin de retour, nous étions constamment en ligne avec les membres de notre famille. Inutile de décrire le stress incroyable que cela faisait peser sur mon épouse sans nouvelles de son frère et sa famille. Nous avons décidé de nous rendre en Israël ce jeudi et c'est là que nous avons appris la tragique nouvelle, vraiment

quelques minutes avant Chabbat.

Le bouleversement et la tristesse qui suivirent sont impossibles à décrire.

Mais, pour ajouter à notre détresse, nous avons de plus été informés que le traitement avait de nouveau échoué !

Mon épouse et moi-même n'avions plus la force de continuer mais, après en avoir discuté avec notre conseiller de Bonei Olam, il nous fit remarquer que, puisque Gabi et Rivky nous avaient encouragés jusqu'à maintenant, nous n'avions pas le droit de tout arrêter, par simple respect pour leurs dernières volontés. Ils auraient certainement désiré nous voir persévérer !

Aussi difficile que cela fût, nous avons repris rendez-vous et avons quitté Israël et la famille endeuillée pour reprendre le traitement. Je ne peux décrire la force d'âme de mon épouse, sa foi et sa détermination quand elle se rendit à cette nouvelle consultation.

C'est en pleurant que j'écris ceci : jamais je n'oublierai le coup de téléphone que nous reçûmes du bureau du médecin quelques semaines plus tard. Par la suite, l'infirmière elle-même me raconta qu'elle avait dû se maîtriser au téléphone pour nous annoncer la nouvelle : « Félicitations ! Le test est positif ! Votre femme est enceinte ! » J'étais en train de conduire quand elle m'avait téléphoné et je dus me garer sur le bas-côté quand j'entendis cela : je pleurais et riais en même temps...

Neuf mois plus tard, notre fille est née : nous l'avons appelée... Rivky. On était le 18 Elloul 2009, le jour de l'anniversaire de la naissance du Baal Chem Tov et de Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi, exactement un an après que Gabi nous ait bénis. Et l'année suivante, notre seconde fille est née, Malka Raizel.

En écrivant notre histoire, j'espère que si une seule personne se trouve dans une situation difficile – quelle qu'elle soit – qu'elle ne perde pas espoir ! Gabi et Rivky nous ont inculqué cette leçon pour la vie et je m'en souviens chaque jour quand je contemple mes filles si mignonnes.

Merci mon Dieu pour nous avoir accordé la bénédiction de mettre au monde ces enfants et pour nous avoir permis de connaître des gens aussi admirables.

Merci Gabi et Rivky... pour tout !



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Comment devenir riche ?

(Rav Avner ITTAH)

Comment fait-on pour devenir riche ?

Il existe plusieurs Ségoulot pour devenir riche, mais en voici trois qui sont explicites dans la Guémara :

- Prélever le Ma'asser : 10 % de ce que vous gagnez (selon le Gaon de Vilna 20 %), et le donner à des gens vraiment pauvres (et non à des synagogues ou autre, mais à des gens qui étudient la Torah et qui vivent avec le stricte minimum) (Ta'anit 9a). Il est également obligatoire que ce soit très précis et non à peu près : il faut donc écrire dans un cahier tout ce qu'on gagne et compter exactement les 10% de cette somme, car si ce n'est pas précis, ce sera de la Tsédaka certes, mais la Ségoula pour devenir riche n'est pas promise (Min'hat Tsvi tome 3, chap. 1).

- Honorer sa femme (Baba Metsia 59b), lui donner une place de rêve c'est-à-dire la considérer comme une reine en la complimentant, la respectant verbalement mais aussi la gâter par des habits, des bijoux et toutes sortes de choses qui lui feraient plaisir.

- Honorer le Chabbath par les meilleurs plats (poisson, viande, salades, fruits apéritifs, gâteaux), ne pas hésiter à dépenser le maximum (chacun en fonction de ses moyens) pour acheter toute sorte d'aliments qui vous feraient plaisir et vous réjouiraient (Chabbath 119c).



PERLE HASSIDIQUE

« Les bons traits de caractère sont la fortune de l'homme. »

(Rav Israel Salanter)

QUIZZ PARACHA

1. Qui étaient les âmes qu'Avraham et Sarah « ont faites ? »
2. Pourquoi Avraham a-t-il construit un autel à Beit El?
3. Pourquoi « le fuyard » (Palit) a-t-il indiqué à Avraham que Loth avait été capturé ?

1. 1) Les hommes et les femmes qu'ils ont fait entrer sous les ailes de la Che'hina (les convertis)
- 2) les esclaves et les servantes qu'ils avaient acquis.
2. Par don prophétique il savait que ses descendants un jour seraient englobés dans la faute d'Ha'h'an (Yehochou'a). Il construisit alors un autel et pria pour eux.
3. C'était Og qui espérait qu'Avraham serait tué au combat et qu'il pourrait épouser Sara.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU